

1 CORRESPONDANCE de Marie de l'Incarnation (Version G-M Oury, p. 658-664)

2 LETTRE CXCV

3 De Québec, à son Fils, 16 septembre 1661.

5 Impr. : V 524-525, 526-527, 528 (extr.) ; LS XCVII; R CLIII.

6 Texte et sommaire de L; apparat critique de V ; les passages communs à V et L sont entre ( ).

8 *Le voyant dégagé de l'embarras de ses affaires, elle l'exhorte à profiter du repos que Dieu luy*  
9 *donne pour faire un amas de vertus. Elle parle de sa dévotion au Verbe incarné, à la sainte*  
10 *Vierge, et à saint François de Paule.*

12 MON très cher fils,

13 J'ay reçu avec une consolation toute particulière vos trois lettres, qui toutes m'ont appris que  
14 notre Seigneur vous a rendu la santé<sup>1</sup>. Je vous avoue que (je) craignois que ce mal ne vous  
15 emportât, et j'avois déjà fait mon sacrifice en dénuant mon cœur de ce qu'il aime le plus sur la  
16 terre pour obéir à sa divine Majesté . Mais enfin vous voilà encore ; soiez donc un digne ouvrier  
17 de sa gloire, et consommez-vous à son service. Pour cet effet je suis très-aise que vous soiez hors  
18 de Compiègne, où les soins des affaires temporelles partageoient votre esprit<sup>2</sup>. Servez-vous de ce  
19 repos comme d'un rafraîchissement que le Ciel vous présente pour faire de nouveaux amas de  
20 vertu et de bonnes œuvres, et pour employer toutes vos forces à la gloire de celui pour qui nous  
21 vivons. Vous avez bien commencé, et j'ay pris plaisir à l'adresse avec laquelle vous avez  
22 saintement trompé Monseigneur d'Angers au sujet de la réforme de saint Aubin<sup>3</sup> Il faut  
23 quelquefois faire de semblables coups pour avancer les affaires de Dieu, qui a soin puis après  
24 d'essuyer les disgrâces qui en peuvent naître de la part des créatures. Vous en avez une preuve,  
25 puisque ce grand Prélat vous aime, et que son esprit n'en est pas plus altéré contre vous. J'apprens  
26 encore, que vous servez Dieu et le prochain par vos prédications. Vous m'avez beaucoup obligée  
27 de m'envoyer celle que vous avez faite des grandeurs de Jésus, et vous avez raison de dire qu'elle  
28 traite d'un sujet que j'aime. Je l'aime en effet, car tout ce qui parle des grandeurs de notre très-  
29 adorable Jésus, me plaît plus que je ne vous le puis exprimer. Je vous laisse à penser si mon  
30 esprit n'est pas content quand je reçois quelque chose de semblable de mon Fils que j'ay toujours  
31 souhaité dans la vie de l'Évangile pour en pratiquer les maximes, et pour y annoncer les  
32 louanges et les grandeurs du sacré Verbe incarné. Vous n'aviez pas encore veu le jour que mon  
33 ambition pour vous étoit que vous fussiez serviteur de Jésus-Christ, et tout dévoué à ses divins  
34 conseils, aux dépens de votre vie et de la mienne. La pièce est belle et bien conçue en toutes ses  
35 circonstances, mais je crains que ces grandes pièces d'appareil ne vous peinent trop, et que ce ne  
36 soit en partie la cause de vos épuisemens. J'y remarque un grand travail, mais la douceur d'esprit  
37 s'y trouve jointe. Si j'étois comme ces Saints qui entendoient prêcher de loin, je prendrais plaisir  
38 à vous entendre, mais je ne suis pas digne de cette grâce. Il est à croire que nous nous verrons  
39 plutôt en l'autre monde qu'en celui-cy. Dieu néanmoins a des voyes qui nous sont inconnues,  
40 surtout dans un pais flotant et incertain comme celui-cy, où naturellement parlant, il n'y a pas  
41 plus d'assurance qu'aux feuilles des arbres quand elles sont agitées du vent.

<sup>1</sup> Cf. Lettre CLXXXV, du 17 septembre 1660.

<sup>2</sup> Cf. Lettre CLXXXI, du 11 octobre 1659.

<sup>3</sup> L'évêque d'Angers était Henri Arnauld (cf. Cl. COCHIN, Henri Arnauld, évêque d'Angers, 1597-1692, Paris, 1921) ; il semble n'avoir été nullement opposé à la réforme de St-Serge; l'histoire n'a pas retenu l'événement minime auquel fait allusion Marie de l'Incarnation .

43 (Vous me demandez quelques pratiques de mes dévotions particulières.) Si j'avois une chose à  
44 souhaitter en ce monde, ce seroit d'être auprès de vous afin de verser mon cœur dans le vôtre,  
45 mais notre bon Dieu a fait nos départemens où il nous faut tenir. Vous sçavez bien que les  
46 dévotions extérieures me sont difficiles : je vous diray néanmoins avec simplicité, que j'en ay  
47 une que Dieu m'a inspirée, de laquelle il me semble que je vous ay parlé dans mes écrits. C'est au  
48 suradorable cœur du Verbe incarné: il y a plus de trente ans que je la pratique, et voici l'occasion  
49 qui me la fit embrasser.

50  
51 Un soir que j'étois dans notre cellule traitant avec le Père Éternel de la conversion des âmes, et  
52 souhaittant avec un ardent désir, que le Royaume de Jésus-Christ fût accompli, il me sembloit  
53 que le Père Éternel ne m'écouloit pas, et qu'il ne me regardoit pas de son œil de bénignité comme  
54 à l'ordinaire. Cela m'affligeoit; mais en ce moment, j'entendis une voix intérieure qui me dit  
55 demande-moy par le cœur de mon Fils, c'est par luy que je t'exauceray. Cette divine touche eut  
56 son effet, car tout mon intérieur se trouva dans une communication très-intime avec cet adorable  
57 cœur, en sorte que je ne pouvois plus parler au Père Éternel que par luy. Cela m'arriva sur les  
58 huit à neuf heures du soir, et du depuis environ cette heure là, c'est par cette pratique que j'achève  
59 mes dévotions du jour, et il ne me souvient point d'y avoir manqué, si ce n'est par impuissance de  
60 maladie, ou pour n'avoir pas été libre dans mon action intérieure. Voici à peu près comme je m'y  
61 comporte lorsque je suis libre en parlant au Père Éternel<sup>4</sup>.

62  
63 *C'est par le cœur de mon Jésus ma voye, ma vérité et ma vie que je m'approche de vous, ô Père*  
64 *Éternel<sup>5</sup>. Par ce divin cœur je vous adore pour tous ceux qui ne vous adorent pas; je vous aime*  
65 *pour tous ceux qui ne vous aiment pas; je vous adore pour tous les aveugles volontaires qui par*  
66 *mépris ne vous connoissent pas. Je veux par ce divin cœur satisfaire au devoir de tous les*  
67 *mortels. Je fais le tour du monde pour y chercher toutes les âmes rachetées du Sang très*  
68 *précieux de mon divin Époux : Je veux vous satisfaire pour elles toutes par ce divin cœur. Je les*  
69 *embrasse toutes pour vous les présenter par luy. Je vous demande leur conversion; voulez-vous*  
70 *souffrir qu'elles ne connoissent pas mon Jésus? permettez-vous qu'elles ne vivent pas en celui*  
71 *qui est mort pour tous Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore; Ah! faites qu'elles*  
72 *vivent par ce divin cœur.*

73  
74 C'est ici que je parle de cette nouvelle Église,) et que j'en représente à Dieu toutes ses nécessitez,  
75 puis j'ajoute :

76  
77 *Sur cet adorable cœur je vous présente tous les ouvriers de l'Évangile; remplissez-les de votre*  
78 *esprit saint par les mérites de ce divin cœur.*

79  
80 Des Ouvriers de l'Évangile, mon esprit passe aux Hiroquois nos ennemis, dont je demande la  
81 conversion avec toute l'instance qui m'est possible. Puis je parle de deux âmes que vous  
82 connoissez, et je dis :

83

---

<sup>4</sup> La prière comporte deux parties distinctes ; la première s'adresse au Père éternel ; la seconde au Verbe incarné .

<sup>5</sup> Jn 14, 6.

84 *(Sur ce sacré cœur comme sur un Autel divin, je vous présente N. votre petit serviteur, et N. votre*  
85 *petite servante<sup>6</sup>, je vous demande au nom de mon divin Époux, que vous les remplissiez de son*  
86 *esprit, et qu'ils soient éternellement à vous sous les auspices de cet adorable cœur).*

87 Je fais encore mémoire de quelques personnes avec qui j'ay des liaisons spirituelles, et des  
88 Bienfaiteurs de notre maison, et de cette nouvelle Église. (Je m'adresse ensuite au sacré Verbe  
89 incarné, et je luy dis :

90 *Vous sçavez mon bien-aimé tout ce que je veux dire à votre Père par vostre divin cœur et par*  
91 *vostre sainte âme; en le luy disant, je vous le dis, parce que vous êtes en vostre Père et que votre*  
92 *Père est en vous<sup>7</sup>. Faites-donc que tout cela s'accomplisse,) et joignez-vous à moy pour fléchir*  
93 *par votre cœur celui de votre Père. Faites selon votre parole, que comme vous êtes une même*  
94 *chose avec luy, (toutes les âmes que je vous présente soient aussi une même chose avec luy et*  
95 *avec vous<sup>8</sup>.*

96 Voilà l'exercice du sacré cœur de Jésus.

97

98 J'envisage ensuite ce que je dois au Verbe incarné, et pour luy en rendre mes actions de grâces, je  
99 luy dis :

100 *Que vous rendray je, ô mon divin Époux, pour les excez de vos grâce en mon endroit? C'est par*  
101 *votre divine Mère que je vous en veux rendre mes reconnoissances. Je vous offre donc son sacré*  
102 *cœur, ce cœur, dis-je, qui vous a tant aimé. Souffrir que je vous aime par ce même cœur, que je*  
103 *vous offre les sacrées mamelles qui vous ont allaité, et ce sein virginal que vous avez voulu*  
104 *santifier par votre demeure avant que de paroître dans le monde. Je vous l'offre en action de*  
105 *grâces de tous vos bienfaits sur moy tant de grâce que de nature : Je vous l'offre pour*  
106 *l'amendement de ma vie, et pour la sanctification de mon âme, et afin qu'il vous plaise me donner*  
107 *la persévérance finale dans vostre grâce et dans vostre saint amour. Je vous rends grâces, ô mon*  
108 *divin Époux de ce qu'il vous a plu choisir cette très-sainte Vierge pour vostre Mère, de ce que*  
109 *vous luy avec donné les grâces convenables à cette haute dignité, et enfin de ce qu'il vous a plu*  
110 *nous la donner pour Mère. J'adore l'instant sacré de vostre Incarnation dans son sein très pur, et*  
111 *tous les divins momens de vostre vie voyageure sur la terre. Je vous rends grâces de ce que vous*  
112 *vous êtes voulu faire non seulement nostre vie exemplaire par vos divines vertus, mais encore*  
113 *nostre cause méritoire par tous vos travaux et par l'effusion de vostre Sang. Je ne veux ni vie ni*  
114 *moment que par vostre vie. Purifiez-donc ma vie impure et défectueuse par la pureté et*  
115 *perfection de vostre vie divine, et par la vie sainte de vostre divine Mère.*

116

117 Je dis ensuite ce que l'amour me fait dire à la très-sainte Vierge, toujours néanmoins dans le  
118 même sens que ce que je viens de dire, et je ferme par là ma retraite du soir. Dans les autres  
119 temps mon cœur et mon esprit sont attachez à leur objet et suivent la pente que la grâce leur  
120 donne. Dans l'exercice même que je viens de rapporter je suis le trait de l'esprit, et ce n'est ici  
121 qu'une expression de l'intérieur : Car je ne puis faire de prières vocales qu'à la psalmodie, mon  
122 Chapelet d'obligation m'étant même assez difficile).

123

---

<sup>6</sup> Dom Claude et Marie de l'Incarnation la jeune .

<sup>7</sup> Jn 14, 10-11 .

<sup>8</sup> Jn 10, 30 ; 17, 20-21 ; cf. Lettre CIX à son Fils .

124 Je porte au col une petite chaîne de fer il y a plus de vingt et trois ans, pour marque de mon  
125 engagement à la sainte Mère de Dieu : je n'y ai point d'autre pratique, sinon en la baisant de  
126 m'offrir pour esclave<sup>9</sup> à cette divine Mère.

127  
128 (Accommodez-vous je vous prie, mon très-cher Fils, à ma simplicité, et excusez ma facilité). Je  
129 puis dire comme saint Paul, que je fais une folie, mais je dirai aussi avec luy, que c'est vous qui  
130 me contraignez de la faire<sup>10</sup>. (J'ay encore composé une Oraison, qu'un de mes amis m'a mise en  
131 latin, pour honorer la double beauté du Fils de Dieu dans ses deux natures divine et humaine<sup>11</sup> ;  
132 voicy comme elle est conçue:

133 *Domine Jesu-Christe, splendor paternae gloriae, et figura substantiae ejus; Vota renovo illius*  
134 *servitutis qua me totam geminae pulchritudini tuae promisi reddituram : omnemque gloriam*  
135 *quae hic haberi aut optari potest rejicio, praeter eam qua me vere ancillam tuam in aeternum*  
136 *profitebor. Amen, mi Jesu.*

137  
138 Ce qui m'a donné le mouvement à cette dévotion de la double beauté du sacré Verbe incarné, est,  
139 qu'étant un jour en notre maison de Tours dans un transport extraordinaire, j'eus une veue de  
140 l'éminence et sublimité de cette double beauté des deux natures en Jésus-Christ. Dans ce  
141 transport je pris la plume et écrivis des vœux conformes à ce que mon esprit pâtissoit. J'ay depuis  
142 perdu ce papier. Étant revenue à moy, je me trouvée engagée d'une nouvelle manière à Jésus-  
143 Christ, quoique quelque écrit que ce puisse être, il ne puisse jamais dire ce qui se passe dans  
144 l'âme quand elle est unie dans son fond à ce divin objet. Dans ce seul *mot Figure de la substance*  
145 *du Père*, l'esprit comprend des choses inexplicables, l'âme qui a de l'expérience dans les voyes de  
146 l'esprit, l'entend selon l'étendue de sa grâce; et dans ce renouvellement de vœux à cette double  
147 beauté, l'âme qui est une même chose avec son bien-aimé entend ce secret, comme elle entend  
148 celui de sa servitude envers luy.)

149  
150 Je vous ay autrefois parlé de la dévotion à saint François de Paule: car je croy que vous n'ignorez  
151 pas que ce fut notre bisayeul qui fut envoyé par le Roy Louis, pour le demander au Pape et pour  
152 l'amener en France. J'en ay bien entendu parler à mon grand-père ; et même ma Tante qui est  
153 morte lors que j'avois quinze ans, avoit veu sa grande mère, fille de ce bisayeul, qui la menoit  
154 souvent au Plessis pour visiter ce saint homme, qui par une pieuse affection faisoit le signe de la  
155 croix sur le visage de cette petite en la bénissant<sup>12</sup>. C'est ce qui a toujours donné une grande

---

<sup>9</sup> Pratique chère aux spirituels du xvne siècle ; elle était liée aux voeux de servitude à Jésus ; Marie de l'Incarnation avait sa propre formule, cf. Témoignage du 8 août 1672 de la Mère de Saint-Athanase (App . XXXVII) ; sur l' « Esclavage », cf. L. LE CROM, dans *Catholicisme* IV, 421-422 .

<sup>10</sup> Cf. 2 Co . 12, 11 .

<sup>11</sup> Elle a déjà parlé de sa dévotion à la double beauté du Fils de Dieu ; dès l'âge de 7 ans elle en a subi les premières impressions, cf . R 1654 (V 2s., J I, 1), et elle resta toute sa vie sous leur emprise . Voir les élévations de Noël 1645, envoyées à Dom Claude en 1647, cf. Lettre CIX ; cf. aussi la lettre C à son Fils . Il y avait alors dix ans qu'elle s'étoit engagée à la double beauté de Jésus-Christ (V 529) ; la première faveur explicite devrait donc remonter aux environs de Noël 1635 (9e état d'oraison) ; la grâce suivit d'un an celle de janvier 1635 où le Père éternel l'invita à faire passer ses suppliques par le Coeur de Jésus . L'une des sources de l'élévation de Noël 1645 semble être l'Homélie 45e de saint Bernard sur le Cantique (PL CLXXXIII, 999 s.).

<sup>12</sup> Sur saint François de Paule et le couvent de Jésus-Maria du Plessis-les-Tours, cf . Lettre LXXVI. L'ambassade fut conduite par Guy ou Guinot de LAUZIÈRES (ou Louzières) (cf. Mémoires de Philippe de Comynes, liv. I, ch . 7, éd. B. de MANDOT, Paris, 1903, II, 54), qui accomplit sa mission avec le prince de Tarente (Frédéric d'Aragon, deuxième fils de Ferdinand de Naples) ; les actes du procès de Tours le nomment Bousières (AA. SS. apr. I, 150 CD); les vies postérieures de saint François de Paule indiquent comme ambassadeur le maréchal de

156 dévotion à notre famille envers ce grand Saint. Mon grand Père nous racontoit cela fort souvent,  
157 afin d'en perpétuer après luy la mémoire et la dévotion, comme il l'avoit reçue de son ayeul.  
158  
159 Voilà le récit d'une partie de mes dévotions, que je vous fais avec la même simplicité que vous  
160 me l'avez demandé : Souvenez-vous de moy dans les vôtres, car de mon côté je ne fais rien que  
161 vous n'y ayez bonne part.  
162  
163 *De Québec, le 16 septembre 1661.*

---

BAUDRICOURT, gouverneur de Bourgogne (cf . DoNY D'ATTICHY, Histoire générale de l'ordre des minimes, Paris, 1624, 78-95) . Le tourangeau, Galehaut d'ALOUGHNY, maître d'hôtel du Roi, fut également envoyé (L'HERMITE-SOULIER, Inventaire de l'Histoire généalogique de la noblesse de Touraine, Paris, 1669, 8) ; d'après les Actes du procès on peut encore relever les noms du sire d'Aubigny et de Jean Jolis, hôtelier de la paroisse de Notre-Dame-la-Riche (loc . cit. 122 c, 150 CD) ; il est probable qu'une députation assez nombreuse de la bourgeoisie tourangelle accompagnait les ambassadeurs du roi .